

Etudiants: Une mobilité accélérée à l'international

■ Les statistiques pas toujours actualisées

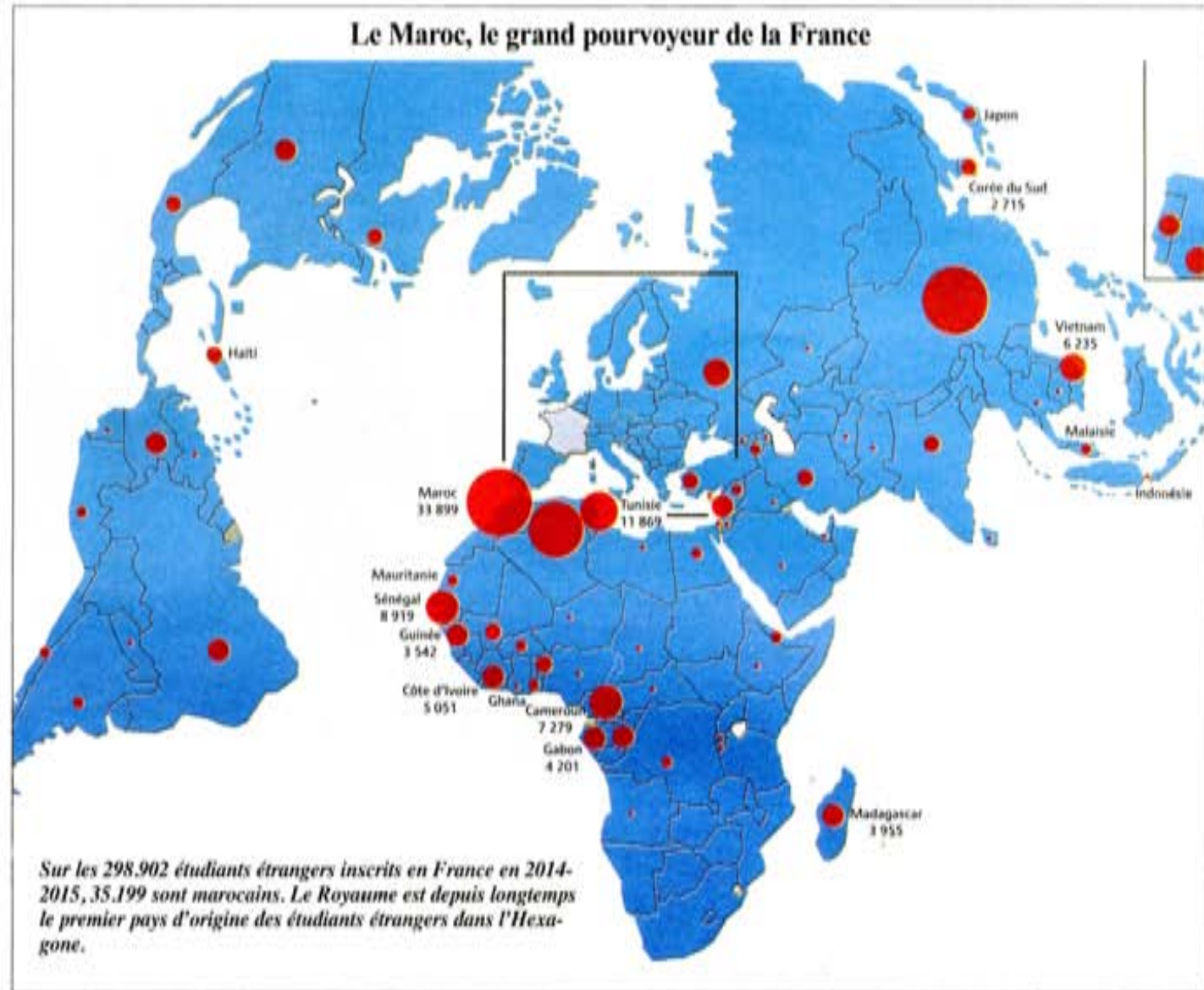
■ Seul l'Unesco fait le bilan

■ La France, toujours en tête des pays d'accueil

IMPOSSIBLE de savoir au Maroc combien d'étudiants poursuivent leurs études en dehors des frontières et dans quels pays. "Il s'agit d'initiatives privées qui ne passent pas par le ministère. Les parents qui le peuvent envoient leurs enfants étudier à l'étranger dans le pays de leur choix et font leurs démarches eux-mêmes. Les seuls chiffres dont nous disposons correspondent aux programmes d'échanges inter-états, à des systèmes de bourses assez modestes. Ce qui ne représente pas la situation réelle", explique Nouredine Touhami, directeur de la Coopération et du partenariat au ministère de l'Enseignement supérieur. Le seul bilan disponible, dont le dernier remonte à 2013, est celui de l'Unesco, grâce à ses représentations dans chaque pays du monde. Et c'est l'unique moyen d'avoir une vague idée sur le sujet. Sans surprise, la France reste en tête des destinations qui accueillent le plus d'étudiants marocains.

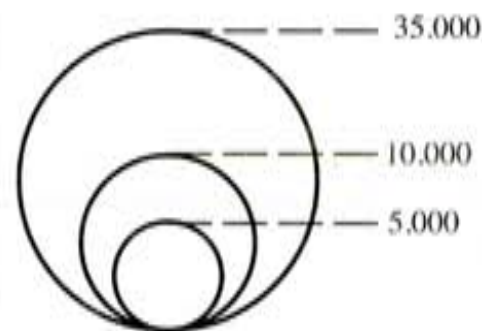
Mêmes exigences d'accès

Avec près de 300.000 étudiants étrangers, l'Hexagone est le 3^e pays d'accueil des étudiants en mobilité, après les Etats-Unis et le Royaume-Uni. Il faut dire que son offre est à la fois performante et diversifiée, cumulant 75 universités,



et des carrières sociales, le paramédical, le tourisme, le sport, la mode ou encore le design. L'embaras du choix, même si les grands gagnants restent HEC, Polytechnique, Panthéon Sorbonne, Assas, ESCP Europe... A rappeler également qu'il n'y a aucune distinction entre les étudiants étrangers et français. Mêmes exigences d'accès, mêmes diplômes et mêmes coûts d'inscription. En plus de la proximité culturelle et de la même langue partagée,

Les pays les plus prisés en dehors de la France



Le seul bilan disponible, dont le dernier date de 2013, est celui de l'Unesco, grâce à ses représentations dans chaque pays du monde. Les étudiants marocains restent pour la grande majorité sur le continent européen.

Les 15 destinations les plus chères

LA banque HSBC a réalisé un classement des 15 destinations les plus chères et les plus réputées au monde. En tête, l'Australie où une année d'étude demande une enveloppe de quelque 371.000 DH. Le pays étant sur la 3^e marche en termes de qualité de l'enseignement. On retrouve ensuite Singapour, les Etats-Unis, le Royaume-Uni, le Canada, suivis de la France où les frais d'inscription réglementés restent abordables. Plus le pays est réputé quant à la qualité de ses universités, plus les études sont chères. Car ces pays en tête, excepté la France, offrent également les meilleurs taux d'emploi des anciens élèves. La Chine s'inscrit comme un bon compromis avec un total moyen annuel de 95.000 DH pour y étudier alors qu'elle se classe 5^e pour la qualité des études. □

plus de 200 écoles d'ingénieurs, 200 écoles de commerce et management, des écoles supérieures d'art publiques, d'architecture et des instituts spécialisés qui concernent des secteurs spéci-

d'autres arguments entrent dans le choix de l'Hexagone.

La dimension internationale de ses établissements est un autre point fort qui assure à une écrasante majorité de diplô-

més de décrocher un emploi dans les tout premiers mois. En effet, l'enseignement bilingue a le vent en poupe comme au Cefam (Centre d'études franco-américain de management) à Lyon, partenaire de prestigieuses universités américaines, qui propose un double cursus franco-américain.

Du coup, l'étudiant bénéficie de 3 années à Lyon et d'une quatrième aux Etats-Unis pour un diplôme 5 fois moins cher que s'il avait été décroché outre-Atlantique. Mais si le Maroc reste encore le premier pays d'origine des étudiants étrangers en France, au cours de la dernière année, cette population a diminué de 1,1%. Alors viseraient-ils de nou-

velles destinations? D'après les chiffres de l'Unesco, les pays européens sont en tête. France, Espagne, Allemagne et Italie se partagent la part du lion. Un choix plus accessible que les Etats-Unis, qui comptaient 1.237 Marocains inscrits en 2013. Etudier à l'étranger a de nombreux atouts.

L'apprentissage en live d'une langue étrangère, une expérience internationale très attendue par le marché de l'emploi, et surtout le fait de gagner en autonomie et en indépendance. Mais bien sûr, un grand départ a des coûts et demande souvent aux parents plus ou moins de sacrifices. □

Stéphanie JACOB